



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnotation.fr

Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- > L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



un an pour
30€
seulement !

Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 avenue Gambetta 75980 Paris cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro)

Je règle :

par chèque à l'ordre de Horizons Natation

par carte bancaire N° :

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

Qui aura la peau du squalle ?

Alain Bernard est champion olympique, champion d'Europe en titre et vice-champion du monde, mais surtout l'Antibois de 26 ans est, notamment depuis la retraite de Laure Manaudou, la star de la natation française. Une brillante réussite qui attise les convoitises et l'appétit de ses rivaux tricolores. Ils sont en effet une petite poignée à lorgner avidement sur les lauriers du champion, prêts à dégainer au moindre faux pas du « grand requin blanc » (il a un squalle tatoué sur la hanche gauche, Ndlr). Les enchères sont lancées : qui détrônera Alain Bernard ?

Adrien Cadot

→ **Frédéric Bousquet**
Cf. interview pages 32-33.

→ **Amaury Leveaux**
Depuis son installation à Paris en septembre 2009, beaucoup l'attendaient au tournant, persuadés de voir l'un des plus talentueux nageurs tricolores se brûler les ailes dans les soirées parisiennes. « Est-ce que quelqu'un m'a vu dans un magazine pendant une soirée ? Je suis très sollicité à ce niveau et à chaque fois, je dis non. Quand on se lève à 5 heures, il est difficile de se coucher tard », répond le vice-champion olympique du 50 m. « Au Lagardère, la charge de travail est beaucoup plus

importante qu'à Mulhouse. Je dois encaisser tout ça. Je n'ai quasiment plus de temps libre. » Pas de virées nocturnes donc, mais un copieux programme d'entraînement pour bousculer la hiérarchie. « On me parle à chaque fois d'Alain Bernard... Je me dis qu'il faut que je le batte, comme ça, il dégage. Pour l'instant, il est champion olympique, on ne peut pas lui enlever. Moi, je ne suis que vice-champion olympique », analyse Amaury. « Je ne nage pas pour dominer Alain Bernard. Peut-être que ça me booste. C'est celui que tout le monde veut battre. Moi ce que je veux, c'est être premier. Je bosse pour atteindre cet objectif. » Avec

Frédéric Vergnoux à la baguette, l'ancien mulhousien est sans conteste l'un des plus sérieux challengers du champion olympique.

→ **Fabien Gilot**

2010 sera-t-elle l'année Gilot ? Vice-champion de France du 100 m nage libre en 2006, 2007 et 2008, le Marseillais n'a jamais conquis le graal national. Pourtant, le champion d'Europe junior de l'épreuve reine (en 2002, Ndlr) est l'un des sprinters vedette du collectif national. Puissant, athlétique et très technique il ne lui manque que la consécration individuelle pour franchir un palier supplémentaire. Car à bientôt 26 ans, le natif de Denain (Nord) est un pilier indiscutable du 4x100 m tricolore. Depuis 2003 et le bronze mondial à Barcelone, l'élève de Romain Barnier a été de toutes les aventures du relais. Médaillé de bronze en 2007 aux Mondiaux de Melbourne, vice-champion olympique à Pékin en 2008, médaillé de bronze aux Mondiaux italiens l'été dernier, Fabien dispose d'une colossale expérience sur la scène internationale. Charge à lui désormais d'en tirer profit pour détrôner l'empereur Bernard. « Le sprint français n'a jamais été aussi fort. Avec Alain (Bernard), Fred (Bousquet) et Amaury (Leveaux), nous disposons d'un potentiel exceptionnel. Pour moi c'est hyper motivant parce que si je les bats, cela veut dire que je ne suis pas très loin de l'élite mondiale. Il faut continuer à travailler pour réduire cette marge qui m'empêche d'accéder aux podiums internationaux. » Plus longiligne et élané que ses rivaux français, le Marseillais devrait également moins souffrir du retrait des combinaisons.

→ **Grégory Mallet**

Le Marseillais reste sur une bonne année 2009. Champion de France du 200 m nage libre, Grégory a également décroché le bronze avec le relais 4x100 m aux Mondiaux de Rome. Une première récompense internationale qu'il a pris soin de savourer : « Vivre cette finale de l'intérieur, ça n'a été que du bonheur ! Cela constitue aussi une expérience exceptionnelle, malgré la déception de la médaille de bronze. » Et s'il a renoncé aux Euros d'Istanbul en petit bassin en décembre 2009, c'est pour mieux

préparer son année 2010. « Cette année, j'ai décidé de passer mon Master 2 en Management et Organisations du Sport. Ce ne sera pas facile, mais je pense que ça créera un équilibre dans ma vie, et me permettra de ne pas me renfermer que sur mon sport. » Pas question cependant de négliger la natation, le Phocéen reste un habitué des finales nationales du 100 m. **Sur-tout, Grégory Mallet entend bien poursuivre son aventure avec un relais 4x100 m ultra favori pour le titre continental cet été à Budapest.**

→ **William Meynard**

C'est un peu le petit dernier de la bande, mais pas le moins prometteur. A Marseille, William profite depuis plusieurs saisons de l'émulation collective et de l'expérience de Fred Bousquet, qui a toujours salué l'abnégation et la motivation de son cadet. A priori rien de surprenant donc à le voir intégrer l'équipe de France pour les championnats du monde à Rome. « L'intégration a été facile, alors que je m'attendais à un petit temps d'adaptation. Les anciens m'ont pris sous leur aile en prenant soin de m'expliquer les rouages et le fonctionnement du groupe national », déclare-t-il à l'époque. Néanmoins, le jeune sprinter traîne une caserole ; celle d'un nageur Jaked, du nom de la combinaison italienne qui défraya la chronique en 2009. « Je fais abstraction de ce genre de remarques », coupe le Phocéen. « Lors des derniers Mondiaux on a pu constater que les nageurs Jaked ne trustaient pas tous les podiums. La combinaison n'a jamais nagé toute seule. Le premier acteur de la performance reste le nageur ! » Il aura l'occasion de le prouver à Saint-Raphaël. Et même s'il aura des difficultés à concurrencer les ténors tricolores, il aura certainement à cœur de gagner sa place pour le relais 4x100 m.

[suite page 30]



Frédéric Bousquet

(Ph. DPP/Stephane Kempinaire)



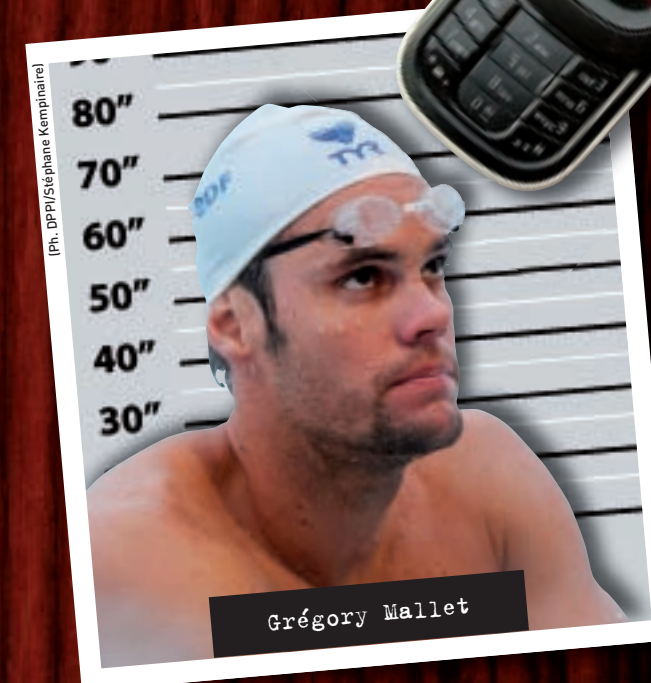
Amaury Leveaux

(Ph. DPP/Stephane Kempinaire)



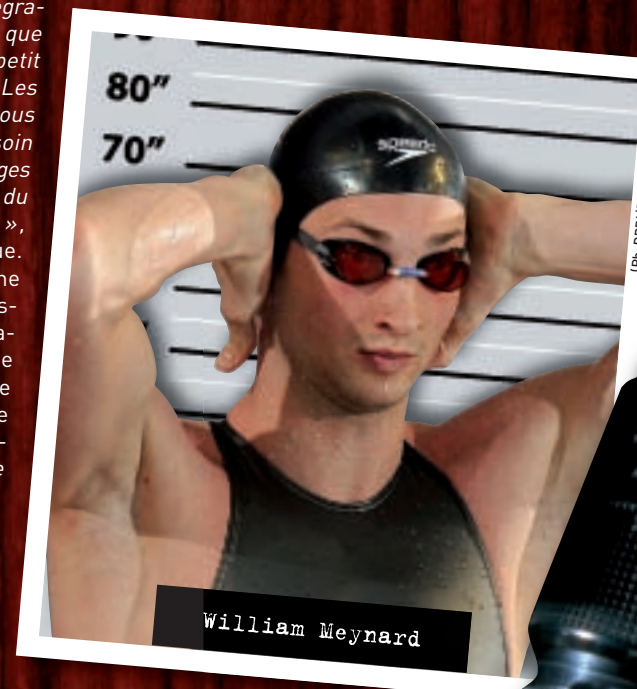
Fabien Gilot

(Ph. DPP/Stephane Kempinaire)



Grégory Mallet

(Ph. DPP/Stephane Kempinaire)



William Meynard

(Ph. DPP/Stephane Kempinaire)